

# Journal de Roubaix

Bureaux et Rédaction : Roubaix : 71, Grande-Rue. — Tourcoing, rue Nationale, 78

**ABONNEMENTS ET ANNONCES :** A Roubaix, aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71. — A Tourcoing, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 78. — A Valenciennes, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15. — A Lille, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15. — A Arras, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15. — A Lille, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15. — A Valenciennes, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15. — A Arras, aux bureaux du Journal, rue Nationale, 15.

**TARIF D'ABONNEMENTS.** — Roubaix, Tourcoing, le Nord et les départements limitrophes : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.

## MANIFESTATION DES CATHOLIQUES A ROUBAIX Violentes bagarres. -- Nombreux blessés

### LA POLITIQUE DU SILENCE

Les amis du ministre sont moins braves que les ministres. Le successeur de M. de Gallifet et M. Waldeck avaient accepté l'interpellation du colonel Guérin sur les causes obscures de la démission du chef d'état-major de l'armée, et avaient pris date pour l'expliquer. Mais au moment de la fixation de l'ordre du jour, la brigade ministérielle, par une de ces surprises qui n'honorent pas le régime parlementaire, fit renvoyer la discussion à un mois, c'est-à-dire, en fait, fournit au cabinet le moyen de se dérober.

Est-ce spontanément, est-ce à l'instigation du président du conseil que les Mamelucks exécutèrent cette manœuvre ? Il est possible que M. Waldeck, pour simuler la confiance, ait accepté le débat, en se réservant de contester à ses fidèles d'y faire obstacle. Il est possible que ceux-ci, prévoyant le danger de l'intervention de M. Mézières, qui devait prendre la parole au nom de la commission de l'armée, aient voulu épargner à l'équipe gouvernementale l'occasion probable d'une chute.

La Chambre, telle qu'elle est, n'est pas inaccessible au sentiment de patriotisme. Elle a accusé, dernièrement, avec une grande netteté, sa volonté de se séparer de M. Reinach, et de mettre un terme aux menées du dreyfusisme.

Peu satisfait du refus de M. Waldeck de s'expliquer sur les causes de la retraite du marquis de Gallifet, elle aurait exigé peut-être des éclaircissements plus précis sur la demande formulée par le général Delanne pour être déchargé de sa fonction, et le ministre, cette fois, aurait pu avoir de la peine à se tirer d'affaire avec une contre-vérité.

Les deux questions sont d'importance différente. S'il y avait quelque intérêt à savoir pourquoi, M. de Gallifet, ministre d'occasion, rendait son tablier et pourquoi il avait consenti à édulcorer d'un prétexte de maladie sa lettre à la Cambonne qu'il avait rédigée d'un premier jet, il est d'un intérêt beaucoup plus considérable, de connaître les causes qui déterminent à quitter son poste d'honneur le général sur qui repose le service le plus important de la défense nationale.

Les ministres passent, et souvent le seul service qu'ils rendent au pays est de s'en aller. Le chef d'état-major général doit demeurer, car son changement a toujours pour résultat d'arrêter ou d'entraver l'œuvre essentielle de la sécurité nationale, qui est la préparation constante de la défense.

En faisant le silence sur une aussi grave question, les amis du cabinet confirment dans leurs soupçons ceux qui expliquent la démission du général Delanne pour l'irresponsabilité ou celui-ci s'est cru de ne pouvoir continuer à remplir son devoir sous la direction d'un général politicien. Ils ont craint que la Chambre refusât crédit aux déclarations quelconques du ministre, et qu'en dégageant la vérité elle retirât au cabinet l'appui précieusement qu'elle leur prête et le laissât s'effondrer dans sa politique tortueuse.

C'est la tactique prudente d'hommes qui refusent le combat pour éviter la défaite. Le résultat de cette recule sera peut-être de permettre à M. Waldeck et consorts d'employer les vacances à préparer leur coup, mais assurément pas de les relever dans la confiance et dans l'action du corps.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

### IMPORTANTE ARRÊTATION

Pont-Sainte-Maxence, 17 juin. — Deux agents de la sûreté ont arrêté cette nuit, à Pont-Sainte-Maxence, où il arrivait pour se livrer au plaisir de la pêche, un nommé Ruyfflaer, ancien employé au Sous-Comptoir des entrepreneurs.

### L'ACCIDENT DE TRAMWAY

Paris, 17 juin. — Le procureur de la République a prescrit une enquête sur le terrible accident de tramway, qui s'est produit hier, place de l'Alma.

### LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

Berlin, 17 juin. — D'après une dépêche remise ce matin au télégraphe, à Tichoufou, par le consul d'Allemagne, en réponse à une question qui lui a été adressée par le gouvernement allemand, les derniers renseignements reçus hier par bateau à vapeur dans le port chinois ci-dessus désigné, n'annonçaient que les légations eussent été détruites, ni que le ministre d'Allemagne ait été tué.

### UN DRAME A PARIS

Paris, 17 juin. — Un nommé Emile Jeançon, employé de commerce, se rendait cet après-midi, chez ses beaux-parents, demeurant rue St-Maur, pour leur demander l'adresse de sa femme qui l'avait quitté il y a quelques jours, emmenant avec elle ses enfants.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

LES ATTAQUES CONTRE LE CLERGE  
Paris, 17 juin. — M. Pabbé Lacroix, de Trouville-sur-Mer, odieusement diffamé par la « Lanterne », avait fait condamner ce journal, comme on le sait, à cinq cents francs de dommages-intérêts et cinq cents francs d'amende par la Se Chambre Correctionnelle.

### LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

Londres, 17 juin. — Dans l'Etat Libre d'Orange, les Boers menacent toujours la ligne du chemin de fer. Les milliers d'Anglais qui sont échelonnés le long de cette ligne sont réduits à une simple défensive.

### LA DÉCORATION DES RUES

Comme les autres années, la population roubaisienne s'est associée pleinement à la manifestation organisée en faveur du rétablissement des processions.

### AVANT LA RÉUNION

Comme les autres années, la population roubaisienne s'est associée pleinement à la manifestation organisée en faveur du rétablissement des processions.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### LA MANIFESTATION

Une réunion à l'Hippodrome. — Discours de MM. Achille Bayart et Léon Goethals. — La sortie. — Violents incidents provoqués par les anarchistes et les collectivistes.

### LA DÉCORATION DES RUES

Comme les autres années, la population roubaisienne s'est associée pleinement à la manifestation organisée en faveur du rétablissement des processions.

### AVANT LA RÉUNION

Comme les autres années, la population roubaisienne s'est associée pleinement à la manifestation organisée en faveur du rétablissement des processions.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de la Société, mes respects et mon affection. Je suis heureux de vous voir réunis dans ce grand local.

### DISCOURS DE M. ACHILLE BAYART

Messieurs, je me réjouis de voir devant moi la présidence de cette importante assemblée, j'ai accepté de grand cœur, car je considère que c'est un véritable honneur que l'on m'a confié en me choisissant pour remplir cette fonction.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, vous savez encore avec quelle joie et quels transports la France catholique et libérale a applaudi à votre courageuse initiative, lorsque, il y a plusieurs années, vous vous êtes levés en masse pour faire entendre votre foi outragée et de vos droits méconnus.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.

### DISCOURS DE M. LÉON GOETHALS

Messieurs, ce spectacle admirable, vous l'avez renoué chaque année, attendant toujours, mais en vain, que les pouvoirs publics vous reconnaissent cette liberté de culte que le droit commun vous assure.